M&M chez Irène le 11 avril 2023
Oeuvres de Colette

Nous nous sommes donc réunies autour de Sidonie, Gabrielle, Colette, plus communément connue sous le nom de Colette, en tant qu'écrivaine.
Née en 1873, il y a 150 ans, et décédée en 1954, à l'âge de 81 ans.
Présidente de l'Académie Goncourt en 1954 peu avant sa mort, et première femme de l'histoire de France à recevoir des funérailles nationales.

Nos choix nous ont portées sur « **Sido** » (1930, 1ère édition), c'est à dire l'enfance et la mère.
"Ma mère fut le personnage principal de toute ma vie ", confiera-t-elle à l'approche de ses soixante dix ans.
On y trouve déjà l'éveil de la sensualité, le goût pour la nature, les plantes et les fleurs, la valeur importantes des végétaux donc, et les relations humaines.
On note la présence du "Capitaine", le mari de Sido, qui vénère sa femme.
Les frères, les "Sauvages" sont là aussi ainsi que la soeur aînée, une « adorable laide ».

Puis, dans "**Claudine à l'école** ", on sent, là encore, la proximité avec la Terre, le poids de Mademoiselle Sergent la directrice et l'éveil de la sensualité.

La retraite sentimentale a été écrite sans Willy, le premier mari .Les descriptions vivantes et sensuelles d'un sous bois, d'un feu de cheminée… ou de comportements animaliers se savourent. Style unique, histoire un peu simpliste…

Dans « **La Vagabonde** », c'est en quelque sorte un feuilleton, Colette finit par échapper à Willy, dont elle divorce en 1910, et se lie à la célèbre et sulfureuse Missy (Mathilde de Morny).

Nous nous sommes attardées sur La fin de « **Chéri** » où se dessinent les difficultés de ré-adaptation à la vie courante, après la guerre de 1914-1918.
Chéri, détaché de sa femme Edmée, ne peut supporter de retrouver sa maîtresse Léa, vieillie et sans doute libérée, et, malgré l'opium, renonce à la vie.

C'est dans « **La Treille Muscate** », évocation de la maison sise à Saint Tropez et toujours visible quelques jours par an, que l'on retrouve cette communion avec la nature, les parfums et les sens.

C'est là que se fera le bilan d'une vie avec « **La naissance du jour** ».

Quant aux « **Vrilles de la vigne** », on y retrouve les thèmes majeurs chers à Colette, l'allégorie avec le titre éponyme, les préoccupations féminines de l'époque (et éternelles?) avec "Maquillages" et " Belles de Jour " (les éternelles souffrances féminines dans leur

rapport aux hommes), le poème en prose avec « Chanson de la danseuse », le monde du théâtre et du Music-hall quand « Toby-Chien parle « .

Telle fut Colette, une épicurienne au sens étymologique du terme, douée d'une écriture audacieuse et ciselée, d'une maîtrise unique de la langue, soutenue par un avant-gardisme fait de liberté d'action et de moeurs.
On peut lire en complément l'ouvrage de Dominique Bona de l'Académie Française : « Colette et les siennes ».

Paule

Voici quelques phrases sélectionnées par nos lectrices qui illustrent le style unique de Colette :

Claudine à l'école - Andrée
« *Mademoiselle Aimée a une nature de chatte caressante délicate et frileuse et incroyablement câline »*
« Votre corps souple cherche et appelle un bien être inconnu »
« Si vous n'étiez pas institutrice adjoint à Montigny, vous seriez peut-être…..je ne veux pas dire quoi!! »
« Adieu la classe je vais vous quitter pour entrer dans le monde ça m'étonnera bien si je m'amuserais autant qu'à l'école »

La retraite sentimentale - Irène
« Les fenêtres : La vitre brillante derrière laquelle se presse une nuit massive… »
…avec l'appréhension que le poids de cette nuit douce qui s'y appuie ne les fasse voler en éclats »
« Le chien … aux pieds chaussés de poussière »
« A l'heure des lampes »
« Un feu de braise dort sous ses peluches de cendre blanche »
« Elle ouvrait tout grand ses yeux couleur de Seine nocturne, d'un brun miroitant »

Cheri - Bernadette
CHERI (30 ans) se rend chez Léa, sa vieille maîtresse (60 ans) perdue de vue depuis longtemps. Il se trouve devant :
« Un énorme édifice de chair, couronnée d'herbe argentée.
Ses bras, comme de rondes cuisses s'écartaient de ses hanches, soulevés près de l'aisselle par leur épaisseur charnue.
A chaque coup de tête, Chéri voyait danser brièvement le bas de son visage pareil à celui de Louis XVI. »

La Treille Muscate - Marie France
Colette tombe sous le charme d'une maison à Saint Tropez.
« *Nous nous établirons à St Tropez et nulle par ailleurs. Quel pays! Je n'en veux plus d'autre!*
La chambre à dormir dehors…. Je dormais le mistral dans les cheveux. Quel songe vaut l'heure de l'insomnie qui me donnait en partage, à moi seule, avant le lever du jour, la Méditerranée endormie? "
" L'ail, le piment et l'aubergine comblent, entre les ceps, les sillons de la vigne ".
"Je sais maintenant ce qu'est le jardin provençal; c'est le jardin qui n'a besoin, pour surpasser tous les autres, que de fleurir en Provence »…"
« Ô lumière! Le mur au voisinage de tant de feux, rougit comme une joue "

" Il va falloir vivre sans que ma vie et ma mort dépendent d'un amour. J'y arrive. C'est prodigieux."

La Vagabonde - Claude
Dans ce livre Colette veut « *verser avec rage toute la sincérité de soi sur le papier tentateur* »
Sur la danse : *Non, non, il n'y a rien de réel que la danse, la lumière, la liberté, la musique… Il n'y a de réel que rythmer sa pensée, la traduire en beaux gestes .Un seul renversement de mes reins, ignorants de l'entrave, ne suffit -il pas à insulter ces corps, réduits par le long corset, appauvris par une mode qui les exige maigres »*
Sur l'amour physique : « *J'ose indiquer ma préférence pour un baiser, presque immobile, long, assoupi, le long écrasement, l'une contre l'autre, de deux fleurs, où vibre, seulement la palpitation de deux pistils accoupl*és «
Sur la peur de vieillir : « *Ce n'est pas ta trahison future, ou mon amour, qui me ruine, c'est ma déchéance. Nous n'avons pas le même âge, je ne suis plus une jeune femme. Imagine, moi, belle, comme une rose mure, qu'on ne doit pas toucher ! »*

Les vrilles de la vigne - Paule
« Une nuit de printemps , le rossignol dormait debout sur un jeune sarment, le jabot en boule et la tête inclinée, comme avec un gracieux torticolis.Pendant son sommeil, les cornes de la vigne , ces vrilles cassantes et tenaces, dont l'acidité d'oseille fraîche irrite et désaltère, les vrilles de la vigne poussèrent si dru, cette nuit-là, que le rossignol s'éveilla ligoté, les pattes empêtrées de liens fourchus, les ailes impuissantes…"
« Je voudrais dire, dire, dire tout ce que je sais, tout ce que je pense, tout ce que je devine, tout ce qui m'enchante et me blesse et m'étonne..."
« Je ne connais plus le somme heureux, mais je ne crains plus les vrilles de la vigne … »
Belles de jour
« La guêpe mangeait la gelée de groseilles de la tarte.Elle y mettait une hâte méthodique et gloutonne, la tête en bas, les pattes engluées, à demi disparue dans une petite cuve rose aux parois transparentes. Je m'étonnais de ne pas la voir enfler, grossir, devenir ronde comme une araignée…"
Chanson de la danseuse
« D'une danse involontaire et chaque jour ralentie, je saluerai la lumière qui me fit belle et qui me vit aimée. »

Sido *- Nicole*
« J'aurais volontiers illustré ces pages d'un portrait photographique. Mais il m'eut fallu une « Sido » debout dans le jardin, entre la pompe et les hortensias, le frêne pleureur et le très vieux noyer. Là je l'ai laissée quand je dus quitter ensemble le bonheur et mon plus jeune âge.
« Il va geler, la chatte danse !! ». « Le dégel ?? Les météorologues de Paris ne m'en apprendront pas! Regarde les pattes de la chatte »
"Pour un petit froid passager, la chatte se roule en turban, le nez contre la naissance de la queue.Pour un grand froid, elle gare la plante de ses pattes de devant et les roule en manchon ».
« Je suis ennuyée…..je ne sais plus si c'est une famille de crocus que j'ai enterrée, ou bien une chrysalide de paon-de nuit…. »
« Sido aimait au jardin le rouge, le rose, les sanguines filles du rosier, de La Croix de malte, des hortensias et des bâtonnets de saint Jacques, et même le coqueret-alkekenge, encore qu'elle accusait sa fleur, veinée de rouge sur pulpe rose, de lui rappeler le mou de veau frais !!! »

Compte-rendu fait par Paule et autres lectrices